



Gilles  
**TARABISCUITÉ**

PROJET n°7  
**PERAS / APEIRON**

## PERAS / APEIRON (Limite / Illimité)

### CONTEXTE.

Depuis l'arrivée au pouvoir de Donald Trump, qui préconise une application plus sévère des lois sur l'immigration et qui compte à terme faire expulser les 11 millions de personnes sans papiers vivant aux USA, des milliers de demandeurs d'asile ont tenté de franchir illégalement la frontière vers le Canada, considéré comme plus accueillant.

Ces migrants arrivent majoritairement à pied par un chemin situé à environ 70km au sud de Montréal, où ils sont interceptés par la police canadienne et autorisés à présenter une demande d'asile. S'ils se présentaient à un poste-frontière, ils seraient renvoyés aux États-Unis, en vertu de l'accord sur les tiers pays sûrs, prévoyant que les demandeurs d'asile doivent présenter leur demande dans le premier pays où ils sont arrivés.<sup>1</sup>

### LE PROJET.

De septembre 2017 à mai 2018, j'ai sillonné à plusieurs reprises la frontière canado-américaine dans les environs du chemin Roxham et de Lacolle au Québec à la recherche de traces du passage de migrants dits illégaux. J'ai récupéré des objets dont certains ont probablement appartenu à des migrants et d'autres, possiblement aux agents des services frontaliers (jouets pour chiens, gants, etc...) Ce sont ces objets que l'on peut voir dans cette série de photographies.

Sur fond de photos de paysages canadiens frontaliers prises à l'hiver 2017, j'ai photographié ces objets perdus. Dans certains cas, j'imprime le résultat sur du papier grand format que je colle sur un support rigide (*foamboard*). Pour finir, je découpe ensuite la photo collée en cinq ou six parties que je rephotographie à nouveau.

<sup>1</sup> [LaPresse](#), Baisse du nombre d'entrées irrégulières de migrants au Canada, 13 juillet 2018.

### DÉMARCHE.

Je m'intéresse au processus de production et de fabrication d'une image photographique. Mes projets sont constitués d'une série de photographies représentant les différentes étapes de fabrication d'une image-fiction. Mon travail se situe à la frontière de plusieurs tendances majeures de l'histoire de la photographie : je pratique l'enregistrement factuel du réel (photographie documentaire se rapprochant de la *Straight Photography* et de la *Neue Sachlichkeit*) que je mets par la suite en scène dans une image composite (image-fiction) mais dont le résultat demeure toujours ancré dans le réel, tentant ainsi d'imiter la photographie pure.

En bref, je détourne des éléments photographiques dits objectifs pour un résultat tarabiscoté, mais visuellement plausible en tant que captation du réel dans le but de recréer une image qui pourra être perçue comme une « trace de ce qui a été ».

Sur le plan formel, j'explore diverses avenues pour tenter de me libérer de la planéité de la photographie. Pour casser cette bidimensionnalité forcée, j'ai recours à plusieurs procédés : collages, assemblages, défonçages, découpages, déchirages, froissages, chiffonnages, etc. J'utilise également des surfaces tridimensionnelles pour surélever la photographie, créer des plans et accroître la profondeur.

### DONNÉES TECHNIQUES.

Pour ce projet, j'ai utilisé des appareils photos à capteur plein format : un SONY A7R avec une lentille Zeiss FE 16-35mm F4 pour les environnements. Pour les objets, j'ai utilisé un PHASE ONE IQ 140 muni d'une lentille Schneider LS 80mm f2.8. J'imprime mes photos sur de grands formats : 64" x 42" (163 x 107cm). Les objets ont été éclairés à l'aide d'un seul flash, le Profoto B1 assorti d'une boîte de diffusion Elinchrom de 39" : Rotalux Octabox.

### GILLES TARABISCUITÉ

Août 2018



Gilles  
**TARABISCUITÉ**

[tarabiscuite.com](http://tarabiscuite.com)  
[gilles@tarabiscuite.com](mailto:gilles@tarabiscuite.com)  
+1 514 750-6466